

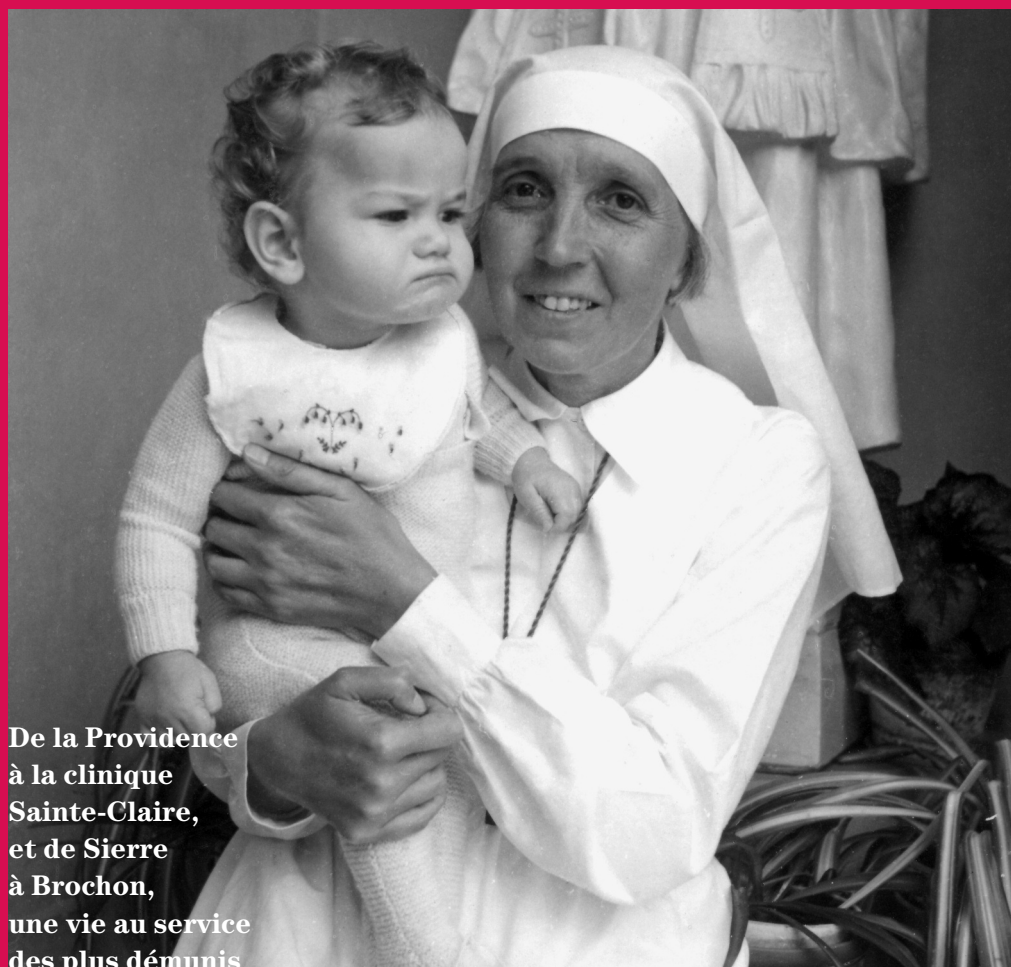
CAMIER
D' E
VALLESIA

BEIHEFTE
Z V
VALLESIA

25

MARIE-FRANCE VOUILLOZ BURNIER

SŒUR CLAIRE, FEMME D'EXCEPTION



De la Providence
à la clinique
Sainte-Claire,
et de Sierre
à Brochon,
une vie au service
des plus démunis

Issue d'une famille napolitaine noble mais ruinée, Sœur Claire choisit de devenir infirmière et de créer la Fraternité tertiaire des Petites Sœurs de Saint-François.

Elle voit éclore sa vocation religieuse dans le terrain fertile du Valais des années 1930. Forcée de séjourner à Montana pour soigner une tuberculose naissante, elle découvre le drame des «filles-mères» rejetées par leur famille. Très touchée par leur sort, elle leur tend une main secourable pour éviter suicides, avortements et infanticides clandestins. Pour ces jeunes filles sans défense, elle crée, à Sierre, La Providence, institution composée d'une maternité, d'une pouponnière et d'une école de nurses. Aux enfants chétifs ou malades de familles pauvres, Sœur Claire propose des séjours estivaux sur le coteau, au préventorium de Chelin (commune de Lens) et à la montagne, à la colonie Saint-François de Bluche (commune de Randogne).

À la demande de quelques médecins sierrois, Sœur Claire transforme la Providence en clinique en 1962. Farouchement indépendants, les exploitants de la clinique Sainte-Claire attendent cependant de l'Etat du Valais reconnaissance et subventions. Après de nombreuses controverses, ils sont contraints d'accepter les exigences de la planification hospitalière: la clinique Sainte-Claire est convertie en hôpital de gériatrie en 1985, abrite un service cantonal de psychogériatrie dès 1991, fusionne avec l'hôpital de Sierre en 1997 et intègre le Réseau Santé Valais en 2012.

Cet ouvrage illustre combien Sœur Claire a participé à l'amélioration de la condition féminine dans le canton en secourant les mères, en accueillant leurs enfants et en offrant une formation professionnelle aux jeunes filles. Cette étude dévoile également comment, par crainte de l'étatisation de la médecine hospitalière valaisanne, certains médecins de la clinique ont provoqué de graves dissensions régionales dont les répercussions ont été douloureuses aussi bien pour la Fraternité que pour les médecins et les politiciens engagés dans ce conflit. Bien que profondément blessée par la tournure des événements, Sœur Claire a pourtant gardé intact son désir d'œuvrer en faveur de l'intérêt public.